



LA SALLE DES PROFS

FICHE PEDAGOGIQUE

ECRIRE COMME MARGUERITE DURAS

PAR CHRISTIAN RODIER

FICHE PEDAGOGIQUE REALISEE POUR LA PLATEFORME DE PARTAGE *LA SALLE DES PROFS* :

<http://india.salledesprofs.org>

DISTRIBUTION SOUS LICENCE CREATIVE COMMONS



SOMMAIRE

Tableau descriptif : Utiliser un extrait littéraire pour faire écrire et faire réfléchir à l'écrit et ses différences avec l'oral

1. Activité / étape 1 : Découvrir le texte, le fragmenter
2. Activité / étape 2 : Repérer
3. Activité / étape 3 : Transformer
4. Activité / étape 4 : Ecrire en imitant

Corrigés des exercices



Fiche partagée sous licence Creative Commons :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/deed.fr>

TABLEAU DESCRIPTIF

DESCRIPTIF DE LA FICHE PEDAGOGIQUE			
POUR QUI ?			
PUBLIC	Adolescents, adultes	À partir du niveau A2	NIVEAU
POUR QUOI ?			
THEMATIQUE	Imiter le style d'un écrivain	Découvrir Marguerite Duras (1914-1996) http://margueriteduras.perso.sfr.fr/Biographie.php	OBJECTIFS CULTURELS
OBJECTIFS COMMUNICATIFS	Raconter un événement	Percevoir les différences entre oral, écrit, écrit normatif et écrit littéraire	OBJECTIFS LINGUISTIQUES
COMMENT ?			
COMPETENCES VISEES	Compréhension / expression écrite	1h	DUREE
SUPPORTS	Source : Extrait de Yann Andréa Steiner, Marguerite Duras, P.O.L, Paris, 1992		

1. ACTIVITE / ETAPE 1 :

DUREE : 15 minutes

MODALITES DE TRAVAIL : en groupes de deux, trois

SUPPORT : Texte

CONSIGNES : Isolez chaque phrase du texte de Marguerite Duras (en fin de fiche). Le texte doit apparaître sous la forme d'une suite de phrases.

ÉVALUATION / CORRECTION : Mise en commun à l'oral.

CORRIGE :

« Il pleut.

Il pleut sur la mer.

Sur les forêts, sur la plage vide.

Il pleut depuis la nuit.

Une pluie fine, légère.

Il n'y a pas encore les parasols de l'été.

Le seul mouvement sur les hectares de sable, les colonies de vacances.

Cette année, ils sont petits, très petits, il me semble.



De temps en temps, les moniteurs les lâchent sur la plage.

Afin de ne pas devenir fous.

Les voici :

Ils crient.

Ils aiment la pluie.

La mer.

Au bout d'une heure, ils sont inutilisables.

Alors on les met sous les tentes.

On les change, on leur frotte le dos contre les rhumes, ils adorent, ils rient, ils crient. »

Remarque : cette activité permet de mieux comprendre la façon dont Duras écrit : des phrases courtes, souvent nominales, des répétitions etc. Ce sera le but de la deuxième activité. Ici, cela sert de pré-lecture : en faisant cela, qui est simple à réaliser, les participants prennent inconsciemment connaissance du texte.

2. ACTIVITE / ETAPE 2 :

DUREE : 15 minutes

MODALITES DE TRAVAIL : groupes de 2, 3

SUPPORT : le même texte

CONSIGNES : Repérez dans le texte : toutes les répétitions (différentes couleurs), les phrases nominales (sans verbe) (en gris), les phrases grammaticalement incorrectes (en marron), et l'utilisation contestable de certains mots pour parler d'enfants (en vert). Notez aussi tout ce qui marque le temps, le présent (en bleu marine).

ÉVALUATION / CORRECTION : Mise en commun à l'oral.

CORRIGE :

« Il pleut.

Il pleut sur la mer.

Sur les forêts, sur la plage vide.

Il pleut depuis la nuit. Une pluie fine, légère.

Il n'y a pas encore les parasols de l'été. Le seul mouvement sur les hectares de sable, les colonies de vacances. Cette année, ils sont petits, très petits, il me semble. De temps en temps, les moniteurs les lâchent sur la plage. Afin de ne pas devenir fous.

Les voici :

Ils crient.

Ils aiment la pluie.

La mer.



Au bout d'une heure, ils sont inutilisables. Alors on les met sous les tentes. On les change, on leur frotte le dos contre les rhumes, ils adorent, ils rient, ils crient. »

Remarque : dans un texte « normatif », on évite soigneusement les répétitions. Ici Duras répète : mer, pluie, il pleut, sur, petits...

Elle utilise des phrases nominales (typiques de l'oral), et elle commet trois « erreurs » grammaticales. Dans la phrase : Cette année, ils sont petits... « ils » renvoie par le sens aux enfants mais grammaticalement à rien dans la phrase précédente. Afin de ne pas devenir fous : il ne devrait pas y avoir de point après plage. « Le seul mouvement » n'est pas celui des colonies mais des enfants...

On ne peut pas dire d'enfants qu'ils sont « inutilisables »... C'est un verbe pour les objets. Ni « qu'on les lâche » : on lâche les chiens... (« Lâchons les chiens » est un recueil de nouvelles extraordinaire de Brady Uddal). On ne peut non plus dire « qu'on les met » sous les tentes, comme des objets...

De plus, elle utilise « on » à la place de « les moniteurs »... « On », ici, ne peut se justifier ni par « nous » ni par « quelqu'un qu'on ne connaît pas », puisque les moniteurs sont cités.

Enfin, beaucoup de traces de l'oral et d'énonciation : depuis « la » nuit (on comprend : la nuit dernière, on est donc inscrit dans le présent, comme dans l'Etranger de Camus) / Cette année / il « me » semble / les voici...

Marguerite Duras est un écrivain, elle a donc la liberté d'écrire comme elle le désire. En général, nos participants, habitués à la norme, remarquent vite ces « erreurs »... qui mettent en lumière les codes normatifs de l'écrit car ici ils ne sont pas appliqués. On remarque plus facilement l'existence d'une règle quand elle n'est pas respectée.

3. ACTIVITE / ETAPE 3 :

DUREE : 15 minutes

MODALITES DE TRAVAIL : groupes de deux, trois

SUPPORT : le même texte

CONSIGNES : Réécrivez le texte de Marguerite Duras en n'utilisant que 5 phrases et en gommant toutes les traces de l'oral. Il faut pour cela changer l'ordre des mots, refaire les phrases complètement et éviter les répétitions. Par exemple, la première phrase peut commencer par : **Depuis la nuit, une pluie fine.....**

CORRECTION : Mise en commun à l'oral par chaque groupe, écrire au tableau et « travailler » les phrases pour que le texte devienne « normatif ». Proposition :

Depuis la nuit, une pluie fine et légère tombe sur la mer, les forêts et la plage, vide des parasols de l'été. Le seul mouvement, c'est celui des enfants des colonies de vacances. Cette année, ils ont l'air très petit. De temps en temps, afin de ne pas devenir fous, les moniteurs leur permettent



d'aller sur la plage. Ils crient car ils aiment la mer et le sable. Après une heure, ils sont trempés. Alors, les moniteurs les font entrer sous les tentes pour les changer et leur frotter le dos contre les rhumes. Comme ils adorent cela, ils rient et ils crient.

4. ACTIVITE / ETAPE 3 :

DUREE : 15 minutes

MODALITES DE TRAVAIL : groupes de 2 ou individuellement

SUPPORT : le même texte

CONSIGNES : Décrivez une situation « à la Marguerite Duras », avec des phrases brèves, décomposées, des répétitions volontaires, des ruptures grammaticales, des utilisations non normatives d'adjectifs. Décrivez un lieu, une situation, des personnages et leurs actions en mentionnant le temps qu'il fait. N'oubliez pas d'inclure une phrase similaire à : ils sont petits, très petits, il me semble.

Mise en commun à l'oral. Chaque participant lit sa production.

ÉVALUATION / CORRECTION : correction individuelle des textes.

TEXTE ORIGINAL

« Il pleut.
Il pleut sur la mer.
Sur les forêts, sur la plage vide.
Il pleut depuis la nuit. Une pluie fine, légère.
Il n'y a pas encore les parasols de l'été. Le seul mouvement sur les hectares de sable, les colonies de vacances. Cette année, ils sont petits, très petits, il me semble. De temps en temps, les moniteurs les lâchent sur la plage. Afin de ne pas devenir fous. Les voici :
Ils crient.
Ils aiment la pluie.
La mer.
Au bout d'une heure, ils sont inutilisables. Alors on les met sous les tentes. On les change, on leur frotte le dos contre les rhumes, ils adorent, ils rient, ils crient. »

EXEMPLES DE PRODUCTIONS OBTENUES EN CLASSE

(Atelier d'écriture en Autriche avec des adolescents de 17 ans en quatrième année de français)

« Elle joue.
Elle joue du piano. Elle joue Beethoven, Mozart, Haydn.
Le son dans la chambre vide. La chambre, grande, vide.
C'est nuageux. Le soleil est couvert, il est toujours couvert, il me semble.
Elle joue.
Tout à coup, les nuages disparaissent.
Sa jupe est illuminée. Une jupe rouge carmin.



Elle ne bouge que ses doigts. Elle s'épanouit en jouant et elle commence à sourire.
On sonne. Elle regarde par la fenêtre. Elle regarde un homme.
Il la salue, le soleil brille.
Elle connaît son visage, mais elle ne sait pas qui il est. Il attend sa réaction.
Elle retourne jouer. Une réaction contre l'homme.
Le soleil disparaît de nouveau.
De nouveau, elle se sent seule dans la chambre. La chambre, grande, vide.
Elle joue. »

« Il joue.
Il joue sur le sable.
Sur le sol, sur le terrain des jeux.
Il joue depuis le soir. Un sourire cordial.
Il y a des jouets dans sa chambre. Le soleil dans les fenêtres. Aujourd'hui il est
heureux, très heureux, il me semble. De temps en temps, les jouets font des bruits sur
le sol. Afin de ne pas faire chanter le silence. »

